

Cycle : Poésies en chansons

---

« Des pommes, des poires ... et des légumes »

---

Rendez-vous

Chez Patrick et Maryvonne, LA POULE BLEUE, 14 Grand Rue à Herbelles

Mardi 11 septembre 2018, à 19h00

**Au sommaire :**

<b>Scoubidous</b>	Sacha Distel .....	page 3
<b>Savez-vous planter les choux ?</b>	.....	page 4
<b>Mandarines</b>	Lucien Boyer .....	page 5
<b>L'Amandier</b>	Georges Brassens .....	page 6
<b>Banana Split</b>	Lio .....	page 7
<b>Salade de fruits</b>	Bourvil .....	page 8
<b>Ballade irlandaise</b>	Bourvil .....	page 9
<b>Les Cornichons</b>	Nino Ferrer .....	<b>page 10</b>
<b>Planter café</b>	Yves Montand .....	page 11
<b>C'est le Mashed Potatoes</b>	Johnny Halliday .....	page 12
<b>Ananas</b>	Lily Fayol .....	page 13
<b>C'est la banane</b>	Carlos .....	page 14
<b>Plantation</b>	Kana .....	page 15
<b>Les Epinards</b>	François Corbier .....	page 16
<b>Les Pruneaux</b>	Bourvil .....	page 18
<b>Ah ! Les Fraises et les Framboises</b>	Les Charlots .....	page 19

<b>Vive les Bananes</b>	Ray Ventura .....	<b>page 20</b>
<b>L'Orange</b>	Gilbert Bécaud .....	page 21
<b>Les Cerisiers sont blancs</b>	Gilbert Bécaud .....	page 22
<b>Cerisier rose et pommier blanc</b>	André Claveau .....	page 23
<b>Le Temps des Cerises</b>	Clément .....	page 24
<b>Les Cerises de M. Clément</b>	Michel Fugain.....	page 25
<b>Les Tomates</b>	Renaud .....	page 26
<b>Les Champignons de Paris</b>	Chansons Plus Bifluorées.....	page 27
<b>Sacré Géranium</b>	Dick Annegarn .....	page 28
<b>Les Ananas (de la Belle Nana)</b>	Lily Fayol.....	page 29
<b>Elle vendait des petits gâteaux</b>	Barbara .....	<b>page 30</b>
<b>Tous les légumes au clair de lune</b>	.....	page 31
<b>Chaud Cacao</b>	Annie Cordy .....	page 32
<b>Les Cactus</b>	Jacques Dutronc .....	page 33
<b>Les Marchés de Provence</b>	Gilbert Bécaud .....	page 34
<b>La Soupe à ma Grand'mère</b>	Hugues Aufray .....	page 35
<b>Les p'tits pois</b>	Dranem .....	page 36
<b>Une Noix</b>	Charles Trenet .....	page 38
<b>Petits pois lardons</b>	Julien Clerc .....	page 39
<b>Moules frites</b>	Stromae .....	<b>page 40</b>
<b>Les Haricots</b>	Bourvil .....	page 41
<b>La Mauvaise Herbe</b>	Georges Brassens .....	page 42
<b>Chanson hypocalorique</b>	Alice Dona .....	page 43
<b>Papa mambo</b>	Souchon .....	page 44
<b>Mes Bourrelets d'Antan</b>	Marie-Paule Belle .....	page 45
<b>Le chou farci</b>	Les Charlots.....	page 46
<b>Les pommes-de-terre</b>	Michel Delpech .....	page 47

# Scoubidous *Sacha Distel*

La rencontrant chez des amis  
Je lui dis : Mademoiselle  
Que faites-vous donc dans la vie  
Eh bien répondit-elle

**Refrain :**

**Je vends des pommes, des poires,  
Et des scoubidoubi-ou ah...  
Pommes ?... (pommes)  
Poires ?... (poires)  
Et des Scoubidoubi-ou Ah  
Scoubidoubi-ou.**

On a dansé toute la nuit  
Puis au jour, on est partis  
Chez moi... discuter de l'amour  
De l'amour... et des fruits...

Comm' elle se trouvait bien, chez moi,  
Aussitôt elle s'installa  
Et le soir, en guis' de dîner  
Elle me faisait manger.

**{Refrain :}**

Ça n'aurait pas duré longtemps  
Car les fruits, c'est comme l'amour  
Faut en user modérément  
Sinon... ça joue des tours.  
Quand je lui dis : Faut se quitter...  
Aussitôt elle s'écria :  
Mon pauvre ami, des typ's comm' toi  
On en trouve par milliers...

**{Refrain :}**

**Suite :**

La leçon que j'en ai tirée  
Est facile à deviner  
Célibataire vaut mieux rester  
Plutôt que de croquer

**{Refrain :}**

**Scoubidoubi-ou Ah  
Scoubidoubi-ou Ah  
Scoubidoubi-ou Ah**

# Savez-vous planter les choux ?

## **Refrain :**

Savez-vous planter les choux ?  
A la mode, à la mode,  
Savez-vous planter les choux ?  
A la mode de chez nous.

On les plante avec le doigt.  
À la mode, à la mode,  
On les plante avec le doigt.  
À la mode de chez nous.

## **{Refrain :}**

On les plante avec le pied.  
À la mode, à la mode,  
On les plante avec le pied.  
À la mode de chez nous.

## **{Refrain :}**

On les plante avec la main.  
À la mode, à la mode,  
On les plante avec la main.  
À la mode de chez nous.

## **{Refrain :}**

On les plante avec le nez.  
À la mode, à la mode,  
On les plante avec le nez.  
À la mode de chez nous.

## **{Refrain :}**

On les plante avec le coude.  
À la mode, à la mode,  
On les plante avec le coude.  
À la mode de chez nous.

## **{Refrain :}**

# Mandarines *Lucien Boyer*

1. Avec des gestes de gamine  
Elle vendait des mandarines  
Et dans les rues de Buenos Aires  
De sa voix claire, vous les offrait  
Dans sa corbeille on choisissait  
Et à l'oreille elle vous glissait :

**{Refrain :}**

**« Prenez mes mandarines  
Elles vous plairont beaucoup  
Car elles ont la peau fine  
Et de jolis pépins pour vous  
Prenez mes mandarines  
Et dites-moi où vous perchez ?  
A moins qu'ça vous chagrine,  
J'irai vous les éplucher. »**

2. Mais de ce commerce illicite  
La police s'émut bien vite  
Trois semaines après le commissaire  
D'un ton sévère l'interrogeait  
Mais pour séduire le magistrat  
Dans un sourire elle lui chanta :

**{Refrain :}**

**« Prenez mes mandarines... »**

3. Arpètes, trottins, midinettes  
N'l'écoutez pas restez honnêtes  
Si votre patron vous désire  
Il faut lui dire : j'rentre au bercail  
J'veux bien qu'tu prennes c'est un détail  
Toutes mes peines c'est mon travail

**Suite :**

**Dernier Refrain**

**Mais pas mes mandarines  
Elles vous plairaient beaucoup  
Car elles ont la peau fine  
Mais elles ne sont pas pour vous  
Car je les ai promises  
A celui que j'aime bien  
J' ferais peut-être une bêtise  
Mais je les lui donnerai pour rien**

# L'Amandier *Georges Brassens*

J'avais le plus bel amandier  
Du quartier  
Et, pour la bouche gourmande  
Des filles du monde entier  
Je faisais pousser des amandes  
Le beau, le joli métier !  
Un écureuil en jupon  
Dans un bond  
Vint me dire "Je suis gourmande  
Et mes lèvres sentent bon  
Et, si tu me donnes une amande  
Je te donne un baiser fripon !"  
"Grimpe aussi haut que tu veux  
Que tu peux et tu croques, et tu picores  
Puis tu grignotes, et puis tu  
Redescends plus vite encore  
Me donner le baiser dû !"  
Quand la belle eut tout rongé  
Tout mangé  
"Je te paierai, me dit-elle  
A pleine bouche quand les  
Nigauds seront pourvus d'ailes  
Et que tu sauras voler !"  
"Monte m'embrasser si tu veux, si tu peux  
Mais dis-toi que, si tu tombes  
Je n'aurais pas la larme à l'œil  
Dis-toi que, si tu succombes  
Je ne porterai pas le deuil !"  
Les avait, bien entendu  
Toutes mordues  
Toutes grignotées, mes amandes  
Ma récolte était perdue  
Mais sa jolie bouche gourmande  
En baisers m'a tout rendu !  
Et la fête dura tant  
Que le beau temps  
Mais vint l'automne, et la foudre  
Et la pluie, et les autans  
Ont changé mon arbre en poudre  
Et mon amour en même temps !

# Banana Split *Lio*

Ça me déplairait pas que tu m'embrasses  
NA NA NA  
Mais faut saisir ta chance avant qu'elle passe  
NA NA NA  
Si tu cherches un truc pour briser la glace  
BANANA BANANA BANANA

**C'est le dessert**  
**Que sert**  
**L'abominable homme des neiges**  
**A l'abominable enfant teenage**  
**Un amour de dessert**  
**BANANA NA NA NA NA BANANA SPLIT**

Les cerises confites sont des lipsticks  
NA NA NA  
Qui laissent des marques rouges sur l'antarctique  
NA NA NA  
Et pour le faire fondre une tactique  
BANANA BANANA BANANA

Baisers givrés sur les montagnes blanches  
NA NA NA  
On dirait que les choses se déclenchent  
NA NA NA  
La chantilly s'écroule en avalanche  
BANANA BANANA BANANA

# Salade de fruits *Bourvil*

Ta mère t'a donné comme prénom  
Salade de fruits, ah ! Quel joli nom  
Au nom de tes ancêtres hawaïens  
Il faut reconnaître que tu le portes bien

**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Tu plais à mon père, tu plais à ma mère**  
**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Un jour ou l'autre il faudra bien**  
**Qu'on nous marie**

Pendus dans ma paillote au bord de l'eau  
Y a des ananas, y a des noix de cocos  
J'en ai déjà goûtés je n'en veux plus  
Le fruit de ta bouche serait le bienvenu

**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Tu plais à mon père, tu plais à ma mère**  
**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Un jour ou l'autre il faudra bien**  
**Qu'on nous marie**

Je plongerai tout nu dans l'océan  
Pour te ramener des poissons d'argent  
Avec des coquillages lumineux  
Oui mais en échange tu sais ce que je veux

**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Tu plais à mon père, tu plais à ma mère**  
**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Un jour ou l'autre il faudra bien**  
**Qu'on nous marie**

On a donné chacun de tout son cœur  
Ce qu'il y avait en nous de meilleur  
Au fond de ma paillote au bord de l'eau  
Ce palmier qui bouge c'est un petit berceau

**Suite :**

**Salade de fruits, jolie, jolie, jolie**  
**Tu plais à ton père, tu plais à ta mère**  
**Salade fruits, jolie, jolie, jolie**  
**C'est toi le fruit de nos amours !**  
**Bonjour petit !**

# **Ballade irlandaise** *Bourvil*

**Un oranger sur le sol irlandais,  
On ne le verra jamais  
Un jour de neige embaumé de lilas,  
Jamais on ne le verra**

Qu'est-ce que ça peut faire ?  
Qu'est-ce que ça peut faire ?  
Tu dors auprès de moi

Près de la rivière,  
Où notre chaumière  
Bat comme un cœur plein de joie

**Un oranger sur le sol irlandais,  
On ne le verra jamais  
Mais dans mes bras, Quelqu'un d'autre que toi,  
Jamais on ne le verra**

Qu'est-ce que ça peut faire ?  
Qu'est-ce que ça peut faire ?  
Tu dors auprès de moi

L'eau de la rivière,  
Fleure la bruyère,  
Et ton sommeil est à moi

**Un oranger sur le sol irlandais,  
On ne le verra jamais  
Un jour de neige embaumé de lilas,  
Jamais on ne le verra**

Qu'est-ce que ça peut faire ?  
Qu'est-ce que ça peut faire ?  
Toi mon enfant tu es là

# Les Cornichons *Nino Ferrer*

On est parti, samedi, dans une grosse voiture  
Faire tous ensemble un grand pique-nique dans la nature  
En emportant des paniers, des bouteilles, des paquets  
Et la radio !

Des cornichons  
De la moutarde  
Du pain, du beurre  
Des p'tits oignons  
Des confitures  
Et des œufs durs  
Des cornichons  
Du corned-beef  
Et des biscottes  
Des macarons  
Un tire-bouchon  
Des petits-beurre  
Et de la bière  
Des cornichons

## **Suite :**

Et la radio !  
On est rentrés  
Manger à la maison  
Le fromage et les boîtes  
Les confitures et les cornichons  
La moutarde et le beurre  
La mayonnaise et les cornichons  
Le poulet, les biscottes  
Les œufs durs et puis les cornichons

On n'avait rien oublié, c'est maman qui a tout fait  
Elle avait travaillé trois jours sans s'arrêter  
Pour préparer les paniers, les bouteilles, les paquets  
Et la radio !  
Le poulet froid  
La mayonnaise  
Le chocolat  
Les champignons  
Les ouvre-boîtes  
Et les tomates  
Les cornichons

Mais quand on est arrivés, on a trouvé la pluie  
C'qu'on avait oublié, c'étaient les parapluies  
On a ramené les paniers, les bouteilles, les paquets

# Planter café *Yves Montand*

Planter café

C'est pas pour les gens fragiles

Y a qu'à se baisser

Mais c'est ça qui est difficile

Fait chaud l'été

Le soleil pèse des tonnes

Y se fait porter

Et c'est trop pour un seul homme

Moi j'ai déjà mal au bras

Quand je pense qu'il faudra

Cueillir café

Quand la fleur tombe des branches

Et mélanger la semaine et les dimanches

Le patron dira ce qu'il voudra

Mon sommeil est à moi

Rêver café

Je ne connais rien de pire

Pour m'énerver

Ça m'empêche de dormir

Porter café

Jusqu'au ventre des navires

Y a qu'à en grimper

Et faire semblant de sourire

Ton métier contre le mien

Mais surtout je te préviens

Planter café

C'est pas pour les gens fragiles

Y a qu'à se baisser

Mais c'est ça qui est difficile

Difficile

Difficile.

# C'est le Mashed Potatoes *Johnny Halliday*

- Dis, Johnny, qu'est-ce que tu dances ?  
C'est drôlement chouette, ça  
Comment ça s'appelle ?

- C'est le Mashed potatoes  
En Amérique tous les jeunes le dansent

- Ça ressemble un peu au Charleston

- Oui, un peu au slop aussi

- Tu veux pas nous l'apprendre ?

- Si, bien sûr

Ah, prends-moi la main  
Toi, mon petit béguin  
Oh, oui danse avec moi  
A commencer le bon pas

Ah ! Tu voles un brin de slap et de charleston  
Et sur ce joyeux refrain  
Tu danseras comme personne

Ouais, tu peux aussi  
Le danser doucement  
Et si tu en as envie  
Le faire très rapidement

hum hum hum

# Ananas *Lily Fayol*

C'était une fille pleine d'allure, j'veus l'jure  
Avec un très joli buste, robuste  
De toutes les dames des Halles  
C'était la plus idéale  
Et tous les passants venaient  
Près d'elle quand elle disait  
D'un air provoquant

Voilà des ananas, voilà des ananas  
De la Guyane  
Voilà des ananas, voilà des ananas  
Et des bananes  
Des ananas comme ça y a d'quoi en faire un plat  
Je le proclame  
Mais quand à sa guise on les anana-lyse  
On en reste baba, ananas !  
Si y a quelqu'un qui n'a pas vu mes ananas  
Bah qu'il le dise  
Si vous n'en voulez pas  
Surtout n'tripotez pas la marchandise  
Car entre nous pas besoin d'chicaner  
C'est les plus beaux ananas de l'année  
N'hésitez pas n'faite pas d'embarras  
Tout le monde en aura, ananas !

Un jour un homme vint l'attendre, l'air tendre  
C'était un gros millionnaire, le frère  
Il dit lâchez votre négoce  
Vous serez la mère de mes gosses  
Quand elle s'aperçut qu'il était si cosu  
Elle lui dit vous n'serez pas déçu

Prenez mes ananas, prenez mes ananas  
De la Guyane  
Prenez mes ananas, prenez mes ananas  
Et mes bananes  
Des ananas comme ça y a d'quoi en faire un plat  
Je le proclame

## **Suite :**

Et quand à sa guise on les anana-lyse  
On en reste baba, ananas !  
Prenez toute la poussette  
Si ça vous tente  
Seulement je vous l'dis tout net  
Prenez en cinq ou sept  
Je suis une fille honnête  
J'suis chez ma tante  
Et si en plus vous voulez mes appâts  
Sans le mariage moi je ne marche pas  
N'hésitez pas, n'faites pas d'embarras  
C'est comme ça, y'en a pas !

Allez, allez, mes ananas...  
Combien en voulez-vous ?  
Allez dépêchez-vous  
On se les arrache  
Oh ne touchez pas Monsieur  
Voyons c'n'est pas sérieux  
Mais ça n'se touche pas. L'ananas !  
Il en reste deux tout p'tits  
Seulement j'les ai promis  
Au millionnaire  
Il n'a pas mauvais goût  
Car ceux-là voyez-vous c'est du tonnerre  
S'il a vraiment l'intention de m'épouser  
Il peut les prendre, enlevez, c'est pesé !  
Alors il décida qu'il ne vendrait plus d'ananas  
Et depuis ce jour-là  
Il en mange à tous les repas  
Voilà, voilà, ananas !

# **C'est la banane** *Carlos*

Ok boys,  
Ouais. Si tu en as marre de broyer du noir,  
Traîner tes santiags un peu dans tous les bars,  
Ils m'ont collé un truc pour brancher la minette,  
Plus fort que la pub et qui prend moins la tête,  
Ouais, qui prend moins la tête.

**Refrain :**

**C'est la banane qui les fait crier  
C'est la banane qui les fait bouger  
C'est la banane qui les fait mourir  
C'est la banane qui les fait courir  
C'est la banane qui fait courir les femmes.**

Ouais. Tu voudrais partir et changer de peau.  
Tu joues les martyrs quand tu perds au loto.  
Nous, on a un plan pas cher et rigolo,  
Un truc facile qui peut rapporter gros  
Ouais, qui peut rapporter gros.  
C'est la ... qui les fait crier  
C'est la ... qui les fait bouger.  
C'est la ... qui fait courir les femmes  
Ok boys.

**{Refrain :}**

Ah c'est la banane, ah c'est la banane, ah c'est la banane, ah c'est la banane, banane  
qui fait courir les femmes.

**{Refrain :} (3 X)**

# Plantation *Kana*

Je viens de m'acheter un petit lopin de terre  
Pour pouvoir faire planter

J'ai des petits problèmes dans ma plantation  
Pourquoi ça pousse pas...

Moi j'ai planté bananes, bananes ça pousse pas  
Moi j'ai planté cocos, cocos ça pousse pas

Moi j'ai planté légumes, légumes toujours pas poussés  
Moi j'ai planté agrumes, agrumes toujours pas poussés

Moi j'ai planté tomates et concombres, concombres ça poussent pas  
Alors moi j'ai planté bien à l'ombre, à l'ombre ça poussent toujours pas

Moi j'ai planté manioc, manioc toujours pas poussé [toujours pas poussé]  
Moi j'ai planté tapioc, tapioc toujours pas poussé [toujours pas poussé]

Moi j'ai planté des fleurs, et les fleurs ça pousse pas  
Moi j'y ai mis tout mon cœur, même le cœur ça pousse pas

Moi j'ai planté Kana, Kana ça pousse comme ça...

# Les Epinards

*François Corbier*

**Refrain :**

**Lala lala lalalala la (x2)**

Il est quatorze heures seize  
À la clinique Les Épinards  
Et elle se dit Thérèse  
Quelle s'est encore fait avoir  
Que les hommes sont des chiens, et qu'elle a eu une drôle d'idée  
De coucher avec l'équipe des supporters du P.S. G.

Enceinte jusqu'aux sourcils  
Au Parc elle a mis une banderole  
Dessus elle a écrit :  
"Qui est-ce qui m'a marqué le goal ?"  
Et comme jamais personne n'est venu se dénoncer  
Aujourd'hui aux Épinards Thérèse attend pour l'IVG

**{Refrain :}**

Dans la chambre aux murs blancs  
Thérèse est un peu comme chez elle  
Elle vient tellement souvent  
C'est la chouchou du personnel  
On lui fait le prix de gros, des tarifs sur les transfusions  
Y a même un oncle guitariste qui joue en faisant attention

**{Refrain :}**

À quatorze heures dix-sept  
Sa fenêtre vole en éclats  
Sur une vieille ascétique  
Brandissant une croix  
Elle rote, elle sue, elle tremble, trépigne et crie  
En bavant comme une vache elle s'enchaîne aux pieds du lit

**{Refrain :}**

Elle dit à Thérèse  
Cet enfant que Dieu te donne  
Baptise-le Barthez,  
Pelé, Platini, Maradonne !

Au stade il deviendra l'idole de sa génération  
Il va v'nir au monde avec un maillot bleu et des crampons

**{Refrain :}**

À quatorze heures dix-huit  
Thérèse est prise de douleurs  
Son ventre fait des huit  
Elle souffle comme un tracteur  
Voilà qu'elle perd les eaux et puis un maigre placenta  
Elle accouche d'un sifflet... Ça y est elle connaît le papa !

**{Refrain :}**

Cette chanson magnifique  
Ne peut pas s'achever comme ça  
Les fans de l'esthétique  
Ne me le pardonneraient pas  
Mais avant d'enchaîner avant de vous offrir la fin  
Voici un couplet muet pour que s'expriment les musiciens

**{Refrain :} (A cappella)**

Surgit un infirmier rwandais,  
Victime des oreillons  
En voyant l'enchaînée  
Il accuse une vive érection  
Sans même ôter sa blouse il la pénètre avec ardeur  
La furie perd son hymen mais elle trouve le bonheur

**{Refrain :}**

Quand la police arrive  
Tout est calme et volupté  
Un couple se lessive  
Une mère allaite un sifflet  
Déjà le jour décline, dans une heure il fera noir  
Si l'amour est de ce monde, il plane sur Les Épinards

**{Refrain :}**

**Lala lala lalalala la  
Lala lala lalalala la**

# Les Pruneaux *Bourvil*

A l'hôpital de la Salpêtrière  
Un médecin connu, un grand patron  
La légion d'honneur à la boutonnière  
Devant les lits et la consultation  
Une fillette est là avec sa mère  
Le docteur dit : "Elle a le teint pâlot"  
Donnez-lui donc de façon régulière  
Matin et soir une assiette de pruneaux  
- On n'en a pas, dit l'infirmier  
La mère accourt chez l'épicier

"Donnez-moi des pruneaux  
Des pruneaux pour ma fille  
Une livre, un kilo  
Donnez-moi des pruneaux  
Si c'est des pruneaux cuits  
Gardez-les dans leur jus  
Si c'est des pruneaux crus  
J'attendrai qu'ils soient cuits  
Donnez-moi des pruneaux  
Des pruneaux pour ma fille  
Des petits ou des gros  
Donnez-moi, donnez-moi, donnez-moi des pruneaux"

Elle continua gravissant son calvaire  
Et vit au loin un endroit mal famé  
Où les clients à coups de revolvers  
Réglèrent des comptes qu'ils avaient à régler  
Sans hésiter elle traversa la rue  
Le cœur gonflé de son dernier espoir  
Mais elle reçut une balle perdue  
Et quand on la retrouva sur le trottoir  
Aux deux agents qui l'emportaient  
Les yeux fermés elle chantait:

## **Suite :**

"Donnez-moi des pruneaux  
Des pruneaux pour ma fille  
Des petits ou des gros  
Donnez-moi des pruneaux"  
En retirant son képi alors un agent dit :  
"Pruneaux cuits, pruneaux crus,  
Je crois que tout est foutu  
Faut l'emporter à l'hosto  
Pour retrouver sa fille  
Et tirer le rideau  
Sur l'histoire, sur l'histoire des  
pruneaux."

# Ah ! Les Fraises et les Framboises *Les Charlots*

Sur la route de Montmartre  
De Montmartre à Paris  
J'ai rencontré trois filles  
Trois filles de mon pays

**Refrain :**

**Ah, les fraises et les framboises !  
Les vins qu'nous avons bus  
Et les belles villageoises  
Nous ne les verrons plus  
[ Whou ! ]**

J'ai rencontré trois filles  
Trois filles de mon pays  
J'embrassai la plus jeune  
Et la plus belle aussi

**{Refrain :}**

L'emmenai dans ma chambrette  
Pour parler du pays  
Elle me dit soyez sage  
Et près de moi s'assit

**{Refrain :}**

Elle me dit soyez sage  
Et près de moi s'assit  
Comme il n'y avait pas d'chaise  
Elle s'assit sur mon lit

**{Refrain :}**

Comme il n'y avait pas d'chaise  
Elle s'assit sur mon lit  
J'entrouvris sa ch'misette  
Et vis un joli nid

**{Refrain :}**

**Suite :**

J'entrouvris sa ch'misette  
Et vis un joli nid  
Puis je lui dis regardes  
Mon joli canari

**{Refrain :}**

Puis je lui dis : regarde  
Mon joli canari  
Elle caressa l'oisille  
Et voilà qu'il grandit

**{Refrain :}**

Elle caressa l'oisille  
Et voilà qu'il grandit  
Et puis battant des ailes  
Il entra dans le nid

**{Refrain :}**

Et puis battant des ailes  
Il entra dans le nid  
Il y entra si fort  
Que le cou s'y rompit

**{Refrain :}**

Il y entra si fort  
Que le cou s'y rompit  
Pleurez, pleurez mesdames  
La mort du canari

**{Refrain :}**

Ne pleurez plus mesdames  
La mort du canari  
Car la fillette adroite  
Le rendit à la vie

**{ {Refrain :} x3 }**

**Ah, les fraises et les framboises ! [rires]**

# Vive les Bananes

*Ray Ventura*

- Pistaches salées ! Amandes, noisettes, bonbons acidulés, cacahuètes, caramels...
- Hé garçon!
- Monsieur?
- Vous n'avez pas de bananes?
- Non monsieur, nous n'avons pas de bananes.
- Ben qu'est-ce que vous avez alors?
- Pistaches salées, amandes, noisettes, bonbons acidulés, cacahuètes, caramels...

Beuh...

J'aime pas les noisettes : on s'y casse les dents.

Vivent les bananes, parce qu'y a pas d'os dedans !

J'aime pas les sucettes, les bonbons fondants.

J'aime les bananes, parce qu'y a pas d'os dedans !

Les dieux de l'ancien temps, aimant la fantaisie,

À tout autre aliment préféraient l'ambrosie.

Ah ben moi je veux bien vous croire, mais en attendant,

Vivent les bananes, parce qu'y a pas d'os dedans !

Les plus grands poètes, même les décadents,

Aiment les bananes, parce qu'y a pas d'os dedans !

Tous les hommes de science, même les plus pédants,

Aiment les bananes, parce qu'y a pas d'os dedans !

Même les plus inconnus parmi les hommes célèbres

Apprécient les vertus de ce fruit sans vertèbres.

Les plus grands ministres et même les présidents

Aiment les bananes, parce qu'y a pas d'os dedans !

Je n'aime pas les asperges, c'est intimidant vous ne trouvez pas ?

Oh que si! Et on ne sait jamais par quel bout les prendre...

J'aime les bananes parce qu'elles n'ont pas le goût de la cannelle...

Et je déteste la cannelle !

- Et toi Jean-Pierre, aimes-tu les bananes ?

- Non!

- Et pourquoi donc ?

- Eh dame, parce que le goût ne m'en plaît point.

Oh... et puis comme couleur, les épinards sont tellement plus ravissants !

- Et toi Gudule tu les aimes les bananes ?

- Oh oui !

- Et pourquoi ?

- Ah ben, ah ben, ah ben, parce qu'y a pas d'os dedans !

# L'Orange

Gilbert Bécaud

Tu as volé as volé as volé l'orange du marchand x2

**Vous êtes fous, c'est pas moi, je n'ai pas volé l'orange  
J'ai trop peur des voleurs, j'ai pas pris l'orange du marchand**

Oui, ça ne peut être que toi  
Tu es méchant et laid  
Y avait comme du sang sur tes doigts  
Quand l'orange coulait  
Oui c'est bien toi qui l'as volée  
Avec tes mains crochues  
Oui c'est bien toi qui l'as volée  
Y a quelqu'un qui t'a vu

**Vous vous trompez  
Je courais dans la montagne  
Regardant tout le temps  
Les étoiles dans les yeux  
Vous vous trompez  
Je cherchais dans la montagne  
L'oiseau bleu**

Tu as volé ... l'orange  
Tu as volé ... l'orange du marchand  
Y avait longtemps qu'on te guettait  
Avec tes dents de loup  
Y avait longtemps qu'on te guettait  
T'auras la corde au cou  
Pour toi ce jour c'est le dernier  
Tu n'es qu'un sale voleur  
D'abord tu n'es qu'un étranger  
Et tu portes malheur

**Suite :**

**Vous vous trompez  
Je courais dans la montagne  
Regardant tout le temps  
Les étoiles dans les yeux  
Vous vous trompez  
Je cherchais dans la montagne  
L'oiseau bleu.  
J'ai pas volé ... l'orange  
J'ai pas volé ... l'orange du marchand**

Tu as volé ... l'orange  
Tu as peur. Jamais plus tu ne voleras  
l'orange

**J'ai pas volé ... l'orange du marchand**

Tu as volé ... l'orange du marchand  
Tu la vois elle est là  
La corde qui te pendra  
La corde qui te pendra.

# Les Cerisiers sont blancs

*Gilbert Bécaud*

Le cerisiers sont blancs,  
Les oiseaux sont contents,  
Revoilà le printemps, ah !  
Je dors mal dans mon lit :  
Ma cousine est trop jolie.  
Est-ce normal, maman,  
Ce merveilleux tourment  
Qui m'fait rougir tout l'temps, ah ?  
Si je me mariais,  
Est-ce que tu me gronderais ?  
Paul n'a pas d'soucis comm'ça :  
Le p'tit Paul est trop petit pour ça.  
Le P'tit Paul, c'est encore un gamin.  
Il joue aux billes,  
Il court dans le jardin,  
Ne pense pas aux filles.  
Les cerisiers sont blancs  
Et c'est très énervant  
Dès qu'on est un peu grand, ah.  
Maman, ne te fâche pas,  
J' n'ai plus l'âge de jouer à la  
à la, à la bébête qui monte,  
Qui monte, qui monte, qui monte maman!  
Les cerisiers sont blancs,  
Les oiseaux sont contents.  
Les cerisiers sont blancs,  
Les oiseaux sont contents,  
Ma cousin', elle m'attend, ah.  
J'suis pas intimidé,  
Je suis un homme et un vrai.  
Bonjour, comment tu vas?  
Ta coiffur', c'est pas ça  
T'as un pli à ton bas, ah...  
Cousin', faut pas pleurer !  
Embrasse-moi, on fait la paix.

## **Suite :**

Paul, c'est l'heur' de ton goûter.  
Ecoute', Paul, maman va s'inquiéter.  
Au r'voir Paul, va jouer aux quatre coins  
Va jouer aux billes,  
Va jouer à rien,  
Mais laisse-nous tranquilles ! Les cerisiers sont  
blancs,  
Les oiseaux sont contents.  
Je n'suis pas mécontent, ah.  
J' n'aurais jamais cru ça.  
Ell' savait jouer à la  
à la, à la bébête qui monte,  
Qui monte, qui monte, qui monte maman !  
Les cerisiers sont blancs,  
Les oiseaux sont contents !

# Cerisier rose et pommier blanc *André Claveau*

Quand nous jouions à la marelle  
Cerisier rose et pommier blanc  
J'ai cru mourir d'amour pour elle  
En l'embrassant  
Avec ses airs de demoiselle,  
Cerisier rose et pommier blanc  
Elle avait attiré vers elle  
Mon cœur d'enfant  
La branche d'un cerisier  
De son jardin caressait  
La branche d'un vieux pommier  
Qui dans le mien fleurissait  
De voir leurs fleurs enlacées  
Comme un bouquet de printemps  
Nous vint alors la pensée  
D'en faire autant.  
Et c'est ainsi qu'aux fleurs nouvelles  
Cerisier rose et pommier blanc  
Ont fait un soir la courte échelle  
A nos quinze ans

Non, non, ne dites pas qu'à son âge  
Vous n'étiez pas si volage  
Non, non, quand deux lèvres vous attirent  
J'en sais peu qui peuvent dire non.

Quand nous jouions à la marelle  
Cerisier rose et pommier blanc  
J'ai cru mourir d'amour pour elle  
En l'embrassant  
Mais un beau jour les demoiselles,  
Frimousse rose et voile blanc,  
Se font conduire à la chapelle  
Par leur galant.

## **Suite :**

Ah quel bonheur pour chacun !  
Le cerisier tout fleuri  
Et le pommier n'en font qu'un  
Nous sommes femme et mari.  
De voir les fruits de l'été  
Naître des fleurs du printemps  
L'amour nous a chuchoté  
D'en faire autant.  
Si cette histoire est éternelle  
Pour en savoir le dénouement  
Apprenez-en la ritournelle  
Tout simplement  
Et dans deux ans deux bébés roses  
Faisant la ronde gentiment  
Vous chanteront cerisier rose  
Et pommier blanc.

# Le Temps des Cerises

*Jean Baptiste Clément*

Quand nous chanterons le temps des cerises,  
Et gai rossignol, et merle moqueur  
Seront tous en fête !  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur !  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur !

Mais il est bien court, le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles...  
Cerises d'amour aux robes pareilles,  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang...  
Mais il est bien court, le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

Quand vous en serez au temps des cerises,  
Si vous avez peur des chagrins d'amour,  
Evitez les belles !  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour...  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour !

J'aimerai toujours le temps des cerises,  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte !  
Et dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne saurait jamais calmer ma douleur...  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur !

# Les Cerises de M. Clément

*Michel Fugain*

Un certain Clément Jean Baptiste  
Qui habitait rue Saint-Vincent  
Voulant écrire un compliment  
Trempa sa plume dans le sang  
Qu'elles étaient rouges les cerises  
Que nous chantait Monsieur Clément

C'était plus beau qu'un Evangile  
C'était des mots de maintenant  
Mais il faudrait que nos enfants  
N'attendent pas comme on attend  
Qu'elles mûrissent les cerises  
Que nous chantait Monsieur Clément

Bien sûr c'est difficile  
De mourir quand on a vingt ans  
Mais pour quelques cerises  
Que ne ferait-on au printemps  
De République en République

Toujours cocu toujours content  
On applaudit les bons truands  
Au ventre rond au ventre blanc  
Qui nous revendent les cerises  
Qu'avait rêvé Monsieur Clément

Tous ces pontifes des Eglises  
Tous ces suiveurs de régiments  
Voudront nous manger tout vivant  
Mais ils se casseront les dents  
Sur les noyaux de ces cerises  
Du verger de Monsieur Clément

Bien sûr c'est difficile  
De mourir quand on a vingt ans  
Mais pour quelques cerises  
Que ne ferait-on au printemps

# Les Tomates

Roland St Yves/Renaud

Ch'est un pauv' garchon  
Qui s'app'lot Edmond  
I étot des corons  
Du côté d'Fouquières  
I in avot assez  
Après ses journées  
D'aller travailler  
Dins l'gardin d'sin père

Pour s'in échapper  
I s'dit: " J'vas m'marier "  
Ch'a été vit' fait  
I étot pas vilain  
All' étot bellotte  
Un p'tit peu lolotte  
Mais pour la popotte  
All' n'y connaîchot rien

**I mingéot des tomates  
Des tomates, des tomates  
Et ch'pauv' garchon  
I savot bien  
Qu'i étot marqué  
Par le destin  
Mais i s'disot  
Pour se fair' eun' raison  
Ch'aurot pu êt' la saison  
des melons**

Cha d'vot arriver  
Il a tout plaqué  
I s'in est allé  
Pou' trouver l'bonheur  
Ch'est à Carpentras  
Qu'un jour i trouva  
Quéqu'quoss' qui étot pas  
Sin métier d'mineur

## Suite 1 :

Dins ces pays là  
In réclam' des bras  
Faut dir' que ch'est pas  
L'boulot qui les tue  
Du matin au soir  
Comme un vrai bagnard  
I étot sus l'trimard  
I n'in pouvot plus

**I portot des tomates  
Des tomates, des tomates  
Et ch'pauv' garchon  
I savot bien  
Qu'i étot marqué  
Par le destin  
Mais i s'disot  
Pour se fair' eun' raison  
Ch'aurot pu êt' la saison des  
melons**

Il avot, ma foi  
Un biau filet d'voix  
Alors ch'est pour cha  
Qu'i voulut canter  
I apprit des canchons  
Sos s'n'accordéon  
Les microsillons  
Cha l'faisot rêver

I veyot déjà  
Paris, l'Olympia  
Rimplachant sus l'tas  
Johnny Hallyday  
Mais l'jour qu'i canta  
Dins l'vieux cinéma  
Alors i arriva  
Ch'qu'i devot arriver

## Suite 2 :

**I pleuvot des tomates  
Des tomates, des tomates  
Et ch'pauv' garchon  
I savot bien  
Qu'i étot marqué  
Par le destin  
Mais i s'disot  
Pour se fair' eun' raison  
Ch'aurot pu êt' la saison des  
melons**

A tout's les misères  
Qu'il a eu sur terre  
I a pas pu s'y faire  
I a pas résisté  
Et ch'est à Fouquières  
Tout près d'sin grand-père  
Dins le vieux cim'tière  
Qu'il étot enterré

Ch'est par amitié  
Qu'l'aut' jour in a s'mé  
Des bell's tchiot's pinsées  
I les aimot tant  
Quind in est r'tourné  
Deux, tros mos après  
In est tous restés  
Comme deux ronds d'flan

**I poussot des tomates  
Des tomates, des tomates  
Et ch'pauv' garchon  
I savot bien  
Qu'i étot marqué  
Par le destin  
Mais in s'disot  
Pour se fair' eun' raison  
Ch'aurot pu êt' la saison des  
melons**

# Les Champignons de Paris *Chansons plus Bifluorées*

La girolle elle est molle, l'amanite on évite  
Le bolet c'est risqué, le Satan très méchant  
Le lactaire est sévère, la morille pas gentille  
L' pied de mouton c'est pas bon, le mycène est obscène

Mais le champignon de Paris, y'a rien qui l'interdit  
Ah c'est pas que ça vaut le cèpe de Bordeaux  
Mais avec du persil, le champignon de Pari...il  
Peut faire illusion, c'est même parfois bon

Le clitocybe on prohibe, l'entolome nous assomme  
La pézize faut qu'elle cuise, le satyre peut vous nuire  
La pleurote est pâlotte, le gomphide, insipide  
La russule elle est nulle, la coulemelle on n'voit qu'elle

Mais le champignon de Paris, y'a rien qui l'interdit  
Ah c'est pas que ça vaut le cèpe de Bordeaux  
Mais avec du persil, le champignon de Pari...il  
Peut faire illusion, c'est même parfois bon  
La trompette est discrète, le mousseron pâlichon  
Le rosé maigrelet, la psylo rend barjo  
La vesse de loup, c'est tabou, la chanterelle est bien frêle  
Pour l' pied bleu, faut d' bons yeux, pour la truffe, faut d' la truffe

Mais le champignon de Paris, y'a rien qui l'interdit  
Ah c'est pas que ça vaut le cèpe de Bordeaux  
Mais avec du persil, le champignon de Pari...il  
Peut faire illusion, c'est même parfois bon, bon  
Le champignon de Paris, il pousse à Monoprix  
Si l'on n'a pas trouvé le cèpe ou le bolet  
Autour d'un volati-ile, le champignon de Pari... il  
Peut faire illusion caché sous les oignons !

# Sacré Géranium *Dick Annegarn*

Sacré géranium tu sens bon la terre  
Et toi aussi l'anémone, tulipe je te préfère  
Puis de toute façon vous sentez toutes bon  
Vous êtes toutes belles mes damoiselles  
Hmm

Ah c'qu'on est bien dans ce jardin  
Loin des engins  
Pas besoin de sous pour être bien  
Pas besoin de vin pour être saoul ou

Les poules et les coqs se content fleurette  
C'est vrai qu'il est seul ce lapin je crois que ça l'embête  
Dis, toi le chien, je ne te prive de rien  
Remue donc ta queue fais-moi tes beaux yeux  
Hmm

Ah c'qu'on est bien dans ce jardin  
Loin des engins  
Pas besoin de sous pour être bien  
Pas besoin de vin pour être saoul ou  
Hmm

Ah c'qu'on est bien dans ce jardin  
Loin des engins  
Pas besoin de sous pour être bien  
Pas besoin de vin pour être saoul ou

C'est vous les légumes  
Enfin je présume  
Vous n'êtes pas reconnaissables  
Il vous faut dire  
Que l'hiver vient de partir  
Le temps est encore variable  
Un coup d'arrosoir avant la tombée du soir  
Un coup de râteau autour des poireaux

Ah c'qu'on est bien dans ce jardin  
Loin des engins  
Pas besoin de sous pour être bien  
Pas besoin de vin pour être saoul

# Les Ananas (de la Belle Nana) *Lily Fayol*

C'était une fille pleine d'allure, j'vous l'jure  
Avec un très joli buste, robuste  
De toutes les dames des Halles  
C'était la plus idéale  
Et tous les passants venaient  
Près d'elle quand elle disait  
D'un air provoquant  
Voilà des ananas, voilà des ananas  
De la Guyane  
Voilà des ananas, voilà des ananas  
Et des bananes  
Des ananas comme ça  
Y a d'quoi en faire un plat  
Je le proclame  
Mais quand à sa guise on les anana-lyse  
On en reste baba, ananas !  
Si y a quelqu'un qui n'a pas vu mes ananas  
Bah qu'il le dise  
Si vous n'en voulez pas  
Surtout n'tripotez pas la marchandise  
Car entre nous pas besoin d'chicaner  
C'est les plus beaux ananas de l'année  
N'hésitez pas n'faites pas d'embarras  
Tout le monde en aura, ananas !  
Un jour un homme vint l'attendre,  
L'air tendre  
C'était un gros millionnaire, le frère  
Il dit lâchez votre négoce  
Vous serez la mère de mes gosses  
Quand elle s'aperçut qu'il était si cossu  
Elle lui dit vous n'serez pas déçu  
Prenez mes ananas, prenez mes ananas  
De la Guyane  
Prenez mes ananas, prenez mes ananas  
Et mes bananes  
Des ananas comme ça y a d'quoi en faire un plat  
Je le proclame  
Et quand à sa guise on les anana-lyse  
On en reste baba, ananas !

## **Suite :**

Prenez en cinq ou sept  
Prenez toute la poussette  
Si ça vous tente  
Seulement je vous l'dis tout net  
Je suis une fille honnête  
J'suis chez ma tante  
Et si en plus vous voulez mes appâts  
Sans le mariage moi je ne marche pas  
N'hésitez pas, n'faites pas d'embarras  
C'est comme ça, y'en a pas !  
Allez, allez, mes ananas...  
Combien en voulez-vous ?  
Allez dépêchez-vous  
On se les arrache  
Oh ne touchez pas Monsieur  
Voyons c'n'est pas sérieux  
Mais ça n'se touche pas. L'ananas !  
Il en reste deux tout p'tits  
Seulement j'les ai promis  
Au millionnaire  
Il n'a pas mauvais goût  
Car ceux-là voyez-vous c'est du tonnerre  
S'il a vraiment l'intention de m'épouser  
Il peut les prendre, enlevez, c'est pesé !  
Alors il décida qu'il ne vendrait plus  
d'ananas  
Et depuis ce jour-là  
il en mange à tous les repas  
Voilà, voilà, ananas !

# Elle vendait des petits gâteaux

Barbara

Elle était pâtissière,  
Dans la rue du Croissant,  
Ses gentilles manières,  
Attiraient les passants,  
On aimait à l'extrême,  
Ses yeux de puits d'amour,  
Sa peau douce comme la crème,  
Et sa bouche, un petit four,  
Et du soir au matin,  
Dans son petit magasin

**Elle vendait des petits gâteaux,  
Qu'elle pliait bien comme i' faut,  
Dans un joli papier blanc,  
Entouré d'un petit ruban,  
En servant tous les clients,  
Elle se trémoussait gentiment,  
Fallait voir comme elle vendait,  
Ses petites brioches au lait.**

Un jour dans sa boutique,  
Un vieux monsieur entra,  
D'un p'tit coup œil oblique,  
Vite, il la remarqua,  
Pour parler à la belle,  
Il choisit des bonbons,  
"Donnez-moi, Mademoiselle,  
Un cornet de marrons",  
Et d'un air très malin,  
Il en mit deux dans sa main

**Elle vendait des p'tits gâteaux,  
Qu'elle pliait bien comme il faut,  
Dans un joli papier blanc,  
Entouré d'un petit ruban,  
"Voulez-vous, mon p'tit coco",  
"Des marrons et mon cœur chaud ?",  
"Cœur chaud", dit-elle, "vous l'avez,  
"Mais les marrons sont glacés"**

*Suite :*

Il s'assit à une table,  
Pour manger un petit chou,  
Elle se montra aimable,  
Elle offrit un peu de tout,  
Puis insista, coquette,  
Pour qu'il prit du nougat,  
Mais lui, hochant la tête,  
Tristement répliqua,  
"A mon âge, voyez-vous,  
J'prends plus qu'du caramel mou"

**Elle vendait des p'tits gâteaux,  
Qu'elle pliait bien comme il faut,  
Dans un joli papier blanc,  
Entouré d'un petit ruban,  
Le vieux lui faisait les yeux blancs,  
Il sauçait en tremblotant,  
Dans un verre d'eau et d'orgeat,  
Une toute petite langue de chat**

Y avait trois heures passées,  
qu'il était assis là  
Elle pensait, énervé.  
Il ne partira pas,  
Ne sachant plus que faire  
Pour le dévisser du sol,  
Elle lui dit, en colère,  
"Mangez ces croquignoles",  
Il répond, d'un ton sec,  
"Je n'aime pas les gâteaux secs"

**Elle vendait des petits gâteaux,  
Qu'elle pliait bien comme il faut,  
Dans un joli papier blanc,  
Entouré d'un petit ruban,  
Elle lui dit, d'un petit air doux,  
"Hé ben, mon cher monsieur, si vous  
n'aimez pas les gâteaux secs,  
Mangez donc d'la aut'chose\* avec"... (\* merde)**

# Tous les légumes au clair de lune

Tous les légumes  
au clair de lune  
étaient en train de s'amuser -é  
Ils s'amusaient -è  
tant qu'ils pouvaient -è  
et les passants les regardaient

Les cornichons  
tournaient en rond  
Les artichauts  
faisaient des petits sauts  
les céleris  
valsaient sans bruit  
et les choux fleurs  
se dandinaient avec ardeur

Tous les légumes  
au clair de lune  
étaient en train de s'amuser -é  
Ils s'amusaient -è  
tant qu'ils pouvaient -è  
et les passants les regardaient

# Chaud Cacao

Annie Cordy

Dans l'île au soleil  
Dans l'île aux merveilles  
Y'a des arbres en fleurs  
Des dragons siffleurs  
Et tous les enfants  
Pour passer le temps  
Chou pi ta pam comme des bambous  
Des toumbas en chantant cet air là  
Un deux trois

**Refrain :**

**Cho Ka Ka O**

**Cho chocolat**

**Si tu me donnes des noix de coco**

**Moi je te donne mes ananas**

**Cho Ka Ka O**

**Cho cho cho chocolat**

**Rikiki tes petits kiwis**

**Les babas de mes baobabs**

**Cho Ka Ka O**

**Cho chocolat**

Au bord de la plage  
Y'a des coquillages  
Et des caïmans  
Des serpents rampants  
Du soir au matin  
Dans tous les recoins  
Les grands boas, les pandas  
Les babouins les pingouins  
Chantent tous ce refrain  
Trois quatre cinq :

**{Refrain :}**

**Suite :**

Si tu vas là-bas  
Un jour tu verras  
Des crabes-tambours  
Et des poissons-chats  
Des orange-outan  
Des singes poètes  
Des kangourous, des hiboux  
Et même des loups-garous  
Pour chanter comme nous  
Tous en chœur :

**{Refrain :}**

Cho Ka Ka O  
Cho chocolat  
Cho Ka Ka O  
Cho chocolat.

# Les Cactus *Jacques Dutronc*

Le monde entier est un cactus  
Il est impossible de s'asseoir  
Dans la vie, Il n'y a qu'des cactus  
Moi j'm'pique de le savoir

Aïe! Aïe! Aïe! Ouille! Aïe! Aïe! Aïe!

Dans leur cœur il y a des cactus  
Dans leur portefeuille y a des cactus  
Sous leur pieds, Il y a des cactus  
Dans l'heure qu'il est y a des cactus

Aïe! Aïe! Aïe! Ouille! Ouille! Ouille! Aïe!

Pour me défendre de leur cactus  
A mon tour j'ai pris des cactus  
Dans mon lit, J'ai mis des cactus  
Dans mon slip j'ai mis des cactus

Aïe! Aïe! Aïe! Ouille! Aïe! Aïe! Aïe!

Dans leur sourir' il y a des cactus  
Dans leur ventr' il y a des cactus  
Dans leur bonjour, Il y a des cactus  
Dans leur cactus il y a des cactus

Aïe! Aïe! Aïe! Ouille! Aïe!

Le monde entier est un cactus  
Il est impossible de s'asseoir  
Dans la vie, Y a des cactus  
Moi j'm'pique de le savoir

Aïe! Aïe! Aïe! Ouille! Aïe! Aïe! Aïe!

Aïe! Aïe! Ouille! ...

# Les Marchés de Provence *Gilbert Bécaud*

Il y a tout au long des marchés de Provence  
Qui sentent, le matin, la mer et le Midi  
Des parfums de fenouil, melons et céleris  
Avec dans leur milieu, quelques gosses qui dansent  
Voyageur de la nuit, moi qui en ribambelle  
Ai franchi des pays que je ne voyais pas  
J'ai hâte au point du jour de trouver sur mes pas  
Ce monde émerveillé qui rit et qui s'interpelle

**Refrain :**

**Le matin au marché  
Voici pour cent francs du thym de la garrigue  
Un peu de safran et un kilo de figues  
Voulez-vous, pas vrai, un beau plateau de pêches  
Ou bien d'abricots?  
Voici l'estragon et la belle échalote  
Le joli poisson de la Marie-Charlotte  
Voulez-vous, pas vrai, un bouquet de lavande  
Ou bien quelques œillets?  
Et par-dessus tout ça on vous donne en étrenne  
L'accent qui se promène et qui n'en finit pas**

Mais il y a, tout au long des marchés de Provence  
Tant de filles jolies, tant de filles jolies  
Qu'au milieu des fenouils, melons et céleris  
J'ai bien de temps en temps quelques idées qui dansent  
Voyageur de la nuit, moi qui en ribambelle  
Ai croisé des regards que je ne voyais pas  
J'ai hâte au point du jour de trouver sur mes pas  
Ces filles du soleil qui rient et qui m'appellent

**{Refrain :}**

# La Soupe à ma Grand'mère *Hugues Auffray*

Dans la soupe à ma grand-mère (bis)  
J'aimais bien les pommes de terre  
Mais j'aimais pas les oignons.

A l'école j'avais des billes (bis)  
Et j'me moquais bien des filles  
Qui se moquaient des garçons

Le dimanche à la grand-messe (bis)  
J'aimais bien chanter des cantiques,  
Mais j'aimais pas les sermons.

Dans la soupe à ma grand-mère (bis)  
J'aimais bien les pommes-de-terre  
Mais j'aimais pas les oignons.

A la ferme de mes vacances (bis)  
J'aimais bien l'odeur des vaches,  
Mais j'aimais pas celle des cochons.

Il y avait la petite Hélène (bis)  
Oh! J'aimais pas sa robe de laine,  
Mais j'aimais bien, celle de coton.

Dans la soupe à ma grand-mère (bis)  
J'aimais bien les pommes de terre,  
Mais j'aimais pas les oignons.

Dans la soupe à ma grand-mère (bis)  
C'est la vie tu vois p'tit frère  
Y a du mauvais et y a du bon.  
Y a du mauvais et du bon.

## **Les p'tits pois** *Dranem*

Y'en a qui disent que les patates  
C'est très bon avec les tomates  
Les haricots, les choux farcis  
C'est bon avec des salsifis  
Moi qui n' fais pas d' démonstration  
Je m'écrie, quand vient la saison

**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**C'est un légume bien tendre**  
**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**Ça n' se mange pas avec les doigts !**

L' jour d' la révision militaire  
J'étais nu comme un ver de terre  
En m' tripatouillant par tout l' corps  
Vous êtes malade? me dit l' major  
Quel est vot' cas d'exemption ?  
En dessous d' la toise, je lui réponds

Sitôt qu' nous arrivons sur Terre  
Nous commençons d'abord par braire  
On nous regarde de face et d' profil  
Pour voir notre état civil  
Dites-moi, à quoi reconnaît-on  
Si c'est une fille ou un garçon ?

Dans un grand bal de ministère  
J' dansais avec une grosse douairière  
Et chaque fois que j' la faisais valser  
Je recevais ses nichons dans l' nez  
Je m' disais en soulevant c' tonneau  
Qui faisait plus d' trois cents kilos :

**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**Ça n' se mange pas**  
**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**Ça n' se mange pas avec les doigts !**

Dans l' département d' la Charente  
Un jeune candidat se présente  
Vous m' connaissez depuis longs jours

J'ai pas besoin d' faire de discours  
Et, du reste, tous votez pour moi  
Car voilà ma profession d' foi

Quand je berçais ma rêverie  
Avec Rosa, ma tendre amie  
Le soir, à l'heure des aveux  
Dans les sentiers silencieux  
En la regardant dans l' blanc des yeux  
J' lui dis d'un air très mystérieux :

**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**C'est un légume très tendre**  
**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**Ça n' se mange pas avec les doigts !**

L' lendemain du mariage de Camille  
La mère demande à sa fille  
Avec un p'tit air empressé  
Dis-moi comment ça s'est passé  
Baissant les yeux, timidement  
Elle répond à sa maman :

**Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois**  
**C'est un légume très tendre**  
**Ah ! C'est idiot, hein ?**  
**Ça n' se mange pas avec les doigts !**

Si les ennemis, comme naguère  
Voulaient envahir nos frontières  
Ils peuvent venir car nous sommes prêts  
Et ce jour-là, qu'est-ce qu'ils prendraient  
Ils s'écrieraient en s' débinant  
Au moment du chambardement :

Ah ! Les p'tits pois, les p'tits pois, les p'tits pois...  
Ha ha ha, j' m'en vais  
Non, c'est trop bête de chanter des trucs comme ça à mon âge  
Au revoir !

## Une Noix *Charles Trenet*

Une noix  
Qu'y a-t-il à l'intérieur d'une noix ?  
Qu'est-ce qu'on y voit ?  
Quand elle est fermée  
On y voit la nuit en rond  
Et les plaines et les monts  
Les rivières et les vallons  
On y voit  
Toute une armée  
De soldats bardés de fer  
Qui joyeux partent pour la guerre  
Et fuyant l'orage des bois  
On voit les chevaux du roi  
Près de la rivière

Une noix  
Qu'y a-t-il à l'intérieur d'une noix ?  
Qu'est-ce qu'on y voit ?  
Quand elle est fermée  
On y voit mille soleils  
Tous à tes yeux bleus pareils  
On y voit briller la mer  
Et dans l'espace d'un éclair  
Un voilier noir  
Qui chavire  
On y voit les écoliers  
Qui dévorent leurs tabliers  
Des abbés à bicyclette  
Le Quatorze Juillet en fête  
Et ta robe au vent du soir  
On y voit des reposoirs  
Qui s'apprêtent

### **Suite :**

Une noix  
Qu'y a-t-il à l'intérieur d'une noix ?  
Qu'est-ce qu'on y voit ?  
Quand elle est ouverte  
On n'a pas le temps d'y voir  
On la croque et puis bonsoir  
On n'a pas le temps d'y voir  
On la croque et puis bonsoir  
Les découvertes.

# Petits pois lardons *Julien Clerc*

Elle faisait chauffer au feu de bois  
Des petits pois  
Il faisait cuire sur des tisons  
Des tas de lardon

Elle qui criait avec sa voix  
"Voilà les petits pois"  
Pendant qu'il chantait dans son ton  
"Chauds mes lardons"

C'est qu'on chante pas de la même façon  
Rue des lardons  
Comme on le voit  
Rue des petits pois

Il était embêté dans le fond  
Avec ses lardons  
Elle se trouvait bien seule chez soi  
Avec ses petits pois

Il rêvait de l'emmener sur le gazon  
Fichus lardons  
Elle lui aurait bien donné le bras  
Au bal des petits pois

C'est qu'on danse pas de la même façon  
Rue des lardons  
Comme on le voit  
Rue des petits pois

Petits pois lardon

Lardons petits pois

## **Suite :**

Mais un jour qu'y avait plus de charbon  
Pour les lardons  
Il a porté ses petits bouts de gras  
Chez les petits pois

Ils ont fait cuisine papillon  
Avec les lardons  
Et ils ont mélangé leurs doigts  
Dans les petits pois

Et ils ont fait ça sans façon  
Petits pois lardons  
Sans qu'on les voie  
Lardons petits pois

Petits pois lardons

Lardons petits pois

Goutte-moi ça  
Hum c'est bon  
Petits pois lardons

Lardons petits pois

Goutte-moi ça

Petits pois lardons

# Moules frites *Stromae*

Cette chanson est en fait pleine de sens. Ici, Paulo désigne bien une personne mais son petit doigt (voir premier couplet) désigne son pénis. Les moules désignent quant à elles le sexe féminin, et la mayo le préservatif. La chanson prend tout son sens : Paulo a des rapports sexuels sans protection, et fini par tomber sur une femme atteinte d'une MST/IST. Paulo finit donc par décéder : "Paulo aimait les moules frites"

Sais-tu ce qu'il m'a dit Paulo,  
Ou que son petit doigt lui dit, plutôt,  
Quand ce dernier se lève, c'est qu'une coquille de rêve, est sortie de l'eau  
Et là il chante :

**Refrain :**

**Paulo aime les moules frites, sans frites et sans mayo**

**Paulo aime les moules frites, sans frites et sans mayo**

**Yo yo yo, yo yo yo**

**Yo yo yo, yo yo yo**

Mais avant qu'il passe à table  
Il boit toujours un verre de blanc  
Pour oublier l'exécrable  
Sûr et si âcre goût de l'océan  
Et il est tellement agile, Paulo  
Qu'il ne doit même pas supplier  
Et c'est à chaque fois si facile  
Mais cette fois-ci elle est un peu moins fragile que ce que Paulo imagine  
Mais du moment qu'elle criait :

**{Refrain :}**

Mais il aurait dû s'en méfier, Paulo  
Car on ne sait où elle s'est baignée, plus tôt  
Comme elle était contaminée, Paulo ne chantera plus  
Ou peut-être, une fois enterré, Paulo  
On chantera tous :  
Paulo aimait les moules frites, sans frites et sans mayo'  
À toi Paulo  
Paulo aimait les moules frites, sans frites et sans mayo'  
On chantera tous pour toi

**Yo yo yo, yo yo yo**

**Yo yo yo, yo yo yo**

# Les Haricots *Bourvil*

On doit chanter ce que l'on aime  
Exalter tout ce qui est beau  
C'est pour cela qu'en un poème  
Je vais chanter les haricots

Alors que tout repose encore  
Dès le premier cocorico  
A qu'il est doux quand vient l'aurore  
De voir semer les haricots  
Et puis un jour sortant de terre  
Et se dressant toujours plus haut  
Vers le soleil, vers la lumière  
On voit pousser les haricots

Au printemps la rose est éclos  
En été, le coquelicot  
Mais quel spectacle grandiose  
De voir fleurir les haricots

Plus tard les paysans de France  
S'agenouillant, courbant le dos  
Ont l'air de faire révérence  
Pour mieux cueillir les haricots  
Mais ces courbettes hypocrites  
Précèdent la main du bourreau  
Qui les jetant dans la marmite  
Met à bouillir les haricots  
Et lorsque vient leur dernière heure  
Ont les sert autour d'un gigot  
Et chaque fois mon âme pleure  
Car c'est la fin des haricots

*Paroles de Raymond Vincy, Musique de Francis Lopez (1953) Extrait de l'opérette « La route fleurie », réplique parodique*

# La Mauvaise Herbe

*Georges Brassens*

Quand l' jour de gloire est arrivé,  
Comm' tous les autr's étaient crevés,  
Moi seul connus le déshonneur  
De n' pas êtr' mort au champ d'honneur.

Je suis d'la mauvaise herbe,  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe...  
La mort faucha les autres  
Braves gens, braves gens,  
Et me fit grâce à moi,  
C'est immoral et c'est comm' ça !  
La la la la la la la la  
La la la la la la la la  
Et je m' demand'  
Pourquoi, Bon Dieu,  
Ça vous dérange  
Que j' vive un peu...  
Et je m' demand'  
Pourquoi, Bon Dieu,  
Ça vous dérange  
Que j' vive un peu...

La fille à tout l' monde a bon cœur,  
Ell' me donne, au petit bonheur,  
Les p'tits bouts d' sa peau, bien cachés,  
Que les autres n'ont pas touchés.

Je suis d' la mauvaise herbe,  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe...  
Elle se vend aux autres,  
Braves gens, braves gens,  
Elle se donne à moi,  
C'est immoral et c'est comme ça !  
La la la la la la la la  
La la la la la la la la

## **Suite :**

Et je m' demand'  
Pourquoi, Bon Dieu,  
Ça vous dérange  
Qu'on m'aime un peu...  
Et je m' demand'  
Pourquoi, Bon Dieu,  
Ça vous dérange  
Qu'on m'aime un peu...

Les hommes sont faits, nous dit-on,  
Pour vivre en band', comm' les moutons.  
Moi, j' vis seul, et c'est pas demain  
Que je suivrai leur droit chemin.

Je suis d' la mauvaise herbe,  
Braves gens, braves gens,  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbe...  
Je suis d' la mauvaise herbe,  
Braves gens, braves gens,  
Je pousse en liberté  
Dans les jardins mal fréquentés !  
La la la la la la la la  
La la la la la la la la  
Et je m' demand'  
Pourquoi, Bon Dieu,  
Ça vous dérange  
Que j' vive un peu...  
Et je m' demand'  
Pourquoi, Bon Dieu,  
Ça vous dérange  
Que j' vive un peu...

## Chanson hypocalorique *Alice Dona*

Où sont-elles, les baigneuses qui troublaient le cœur de Renoir,  
Les jeunesses bien pulpeuses qui rôdaient autour du Chat Noir ?  
Ces beautés rondes et sublimes n'ont plus cours, nous vivons sous  
Le régime du Régime, de la suppression de tout,  
On dit "maigre comme Régine", on n'dit plus "Maigre comme un clou".  
Cet' chanson, paroles et musique, hypocalorique est faite pour vous.

'Faut supprimer le pâté, la potée, le potage et les pâtes au gratin,  
Le riz au lait, le ris d'veau, l'rizotto, l'riz complet, le lolo du matin,  
La tart'au poir's le tartare, le homard, le pommard et la tarte Tatin,  
Faut supprimer la purée, l'apéro, le Vouvray, le Gevrey-Chambertin,  
Ah c'que c'est bon d'être bien dans sa peau, réveillon, cotillons, serpentins.  
Chantons tous sur ces quelques notes, le jus de carottes et les jours sans pain.

Quand ils seront des squelettes, des fantômes, des purs esprits,  
Hommes laids et femmelettes se f'ront peut-être encore envie.  
Et l'on entendra les couples dans le cliquetis des os  
Se dire "Ah comm'on est souples", se dire "Ah comm'on est beaux,  
Mais quand on mangeait d'la soupe on se tenait quand mêm' plus chaud".  
Cet' chanson, sans aucun corps gras, tu la chanteras sans doute avec moi.

'Faut supprimer le pâté, la potée, le potage et les pâtes au gratin,  
Le riz au lait, le ris d'veau, l'rizotto, l'riz complet, le lolo du matin,  
La tart'au poir's le tartare, le homard, le pommard et la tarte Tatin,  
Faut supprimer la purée, l'apéro, le Vouvray, le Gevrey-Chambertin.

Et 'faut se priver de faisán, d'perlesan, d'ragoput, de goulasch et de frites,  
Faut arrêter les pastèqu's, le rumsteack, les vins cuits, les grands crus et les cuites,  
Le cornichon de Dijon, l'bigorneau d'Concarneau et le mou de matou,  
'Faut supprimer la pistach', le pistou, les poutous, il faut supprimer tout.

Et le miroton, le mouton, les croûtons, la choucroute et l'étouffe-chrétien,  
La paella, la pizza, les p'tits pois, l'avocat, la vodka, les pots d'vin,  
La poule au pot, les tripots, les impôts, l'potiron, l'pot au feu, les potin,  
Le radada, le dodo, les babas, les bobos, les citrons, les pépins,  
Ah c'que c'est bon d'être bien dans sa peau, réveillon, cotillons, serpentins.

Si vous êt's toujours à la diète, au jus de chaussette, au jus de caillou,  
Cet' chanson parol's et musique, hypocalorique est faite pour vous !

## Papa mambo *Souchon*

Ton œil profond d'hidalgo tango  
Tes joues creusées, oh guérillero  
L'tourbillon des belles danseuses rêveuses  
Que la révolution rend nerveuses  
Mais l'estomac y tient pas le tempo  
Tombe de haut, gringo, pistolero  
Dans la crème chantilly, les gâteaux  
Ton œil profond d'hidalgo tango  
Tes joues creusées, oh guérillero  
L'tourbillon des belles danseuses rêveuses  
Que la révolution rend nerveuses  
Mais l'estomac y tient pas le tempo  
Tombe de haut, gringo, pistolero  
Dans la crème chantilly, les gâteaux  
Le gros bibendum que t'as dans l'cœur  
Tu l'as trouvé beau dans le temps,  
Petite sœur  
Soixante kilos d'échevelé poète  
Tout livide au milieu des tempêtes  
Mais l'estomac y tient pas la rime  
L'albatros patauge dans l'ice cream  
Nous voilà jolis, nous voilà beaux  
Tout empâtés, patauds,  
Par les pâtés les gâteaux  
Nous voilà beaux, nous voilà jolis  
Ankylosés, soumis, sous les kilos de calories  
On est foutu on mange trop  
On est foutu on mange trop  
On est foutu on mange trop  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera gros ?  
Papa Mambo !  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera gros ?  
Papa Mambo !  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera gros ?  
Papa Mambo !  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera gros ?  
Papa Mambo !

### *Suite :*

Roulait des hanches en douceur le  
chanteur  
Dans son habit cœur, belle minceur  
Le poster fatal au-dessus du lit  
Mais la petite fille d'alors elle a grossi  
Et la groupie fait de la bonne cuisine  
Le chanteur a débordé de son jean  
Nous voilà jolis, nous voilà beaux  
Tout empâtés, patauds, par les pâtés les  
gâteaux  
Nous voilà beaux, nous voilà jolis  
Ankylosés, soumis, sous les kilos de  
calories  
On est foutu on mange trop  
On est foutu on mange trop  
On est foutu on mange trop  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera  
gros ?  
Papa Mambo !  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera  
gros ?  
Papa Mambo !  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera  
gros ?  
Papa Mambo !  
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera  
gros ?  
Papa Mambo !

# Mes Bourrelets d'Antan

Marie-Paule Belle

Quand j'faisais 120 kilogrammes  
Comme un éléphanteau  
J'occupais c'était tout un drame  
Trois places dans le métro  
Quand j'prenais une caravelle  
Ça penchait d'un côté  
Quand j'montais sur la tour Eiffel  
J'la sentais vaciller

**Refrain :**

**Où sont mes bourrelets d'antan  
Mes doubles mentons séduisants  
J'ai tout perdu avec ce régime  
Mes grammes superflus et mes amants**

Quand j'achetais un soutien-gorge  
J'prenais l'modèle au d'ssus  
Maint'nant j'ai l'air d'un sucre d'orge  
Et je n'en porte plus

Tous mes amants pour mieux me plaire  
M'offraient en même temps  
Avec la clef d leur frigidaire  
Celle de l'appartement

**{Refrain :}**

J'aurais bien dû me satisfaire  
De mes succès au lit  
Mais j'avais lu dans Marie-Pierre  
Perdez vos calories  
Maintenant ma minceur étonne  
Je n'plais qu'aux couturiers  
Ils m'habillent  
Mais y a plus personne  
Pour me déshabiller

**{Refrain :}**

# Le chou farci *Les Charlots*

Un matin, je le sais bien, ça va nous arriver, (tudu tudu...)  
Nous irons main dans la main, tous les deux faire le marché. (tudu tudu...)  
Nous achèterons du chou, de la farce et des oignons. (aaahh...)  
Et si la chance est avec nous, nous trouverons un beau citron

Pour faire du chou farci, (c'est bon, c'est bon, c'est bon...),  
Du chou farci comme nous deux on l'aime (du chou farciiii...),  
Avec un bon hachis (c'est bon, c'est bon, c'est bon...),  
Du vrai hachis qu'on aura fait nous-même  
Et vers huit heures, huit heures et demi  
Nous nous mettrons dans notre lit  
Pour y déguster ma chérie les joies du chou farci

Dans notre grande cocotte, sur un lit de lard gras (tudu tudu...),  
Nous grillerons des carottes et des tomates premier choix (tudu tudu...),  
Puis nous mouillerons le chou, à mi-hauteur dans du bouillon (aaaah...)  
Et nous ferons cuire à feu doux, en surveillant bien la cuisson...

Ce chou farci comme nous deux on l'aime (du chou farciiii...),  
Avec un bon hachis (c'est bon, c'est bon, c'est bon...),  
Du vrai hachis qu'on aura fait nous-même  
Et vers huit heures, huit heures et demi  
Nous nous mettrons dans notre lit  
Pour y déguster ma chérie les joies du chou farci

Déjà, je nous imagine, tous les deux en tabliers (tudu, tudu...),  
Affairés dans la cuisine, maniant salière et poivrier (tudu, tudu...),  
Quelle émotion, quel bonheur, lorsque nous découvrirons (ahahah...)  
Après un peu moins d'une heure, mijotant au fond du chaudron

... notre chou farci, (c'est bon, c'est bon, c'est bon...),  
Ce chou farci comme nous deux on l'aime (du chou farciiii...),  
Avec un bon hachis (c'est bon, c'est bon, c'est bon...),  
Du vrai hachis qu'on aura fait nous-même  
Et vers huit heures, huit heures et demi  
Nous nous mettrons dans notre lit  
Pour y déguster ma chérie les joies du chou farci

parlé : du chou farci... qu'on aura fait nous-même.  
Avec un bon hachis, du vrai hachis... comme nous deux on l'aime !

et vers huit heures, huit heures et demi  
nous nous mettrons dans notre lit  
pour y déguster ma chérie les joies du chou farciiii

# Les pommes-de-terre *Michel Delpéch*

Pauvre inventeur que celui de la lampe à pétrole  
Je paye trois prunes à qui saurait me dire son nom  
Peut-être même n'est-il plus dans les livres d'école  
Depuis qu'un plus malin inventa le néon  
Pauvre savant qui conçut le ballon dirigeable  
Quel est le fou qui voyage encore en ballon ?  
Pour un espion ses plans ne sont plus inestimables  
Depuis qu'un plus rusé construisit un avion  
Mais monsieur Parmentier on ne l'oubliera jamais

On mangera toujours des pommes de terre  
Y aura toujours des truffes  
Qui se les éplucheront  
On mangera toujours des pommes de terre  
Que l'on soit natif d'Honfleur  
Ou d'ailleurs  
On mangera toujours des pommes de terre  
Au four, en frites et en purée  
On lancera toujours des pommes de terre  
Sur les chanteurs et sur la maréchaussée

Gloire à celui qui trouva le fil à couper le beurre  
Il est prouvé que ce n'était pas un idiot  
Pourtant on ne sait rien de lui, c'est ça la meilleure  
Être en vedette et malgré tout incognito  
Bien entendu j'ai du respect, j'ai beaucoup d'estime  
Pour l'inventeur de la lessive sans bouillir  
Mais maintenant qu'il y a la lessive aux enzymes  
Sa découverte n'est qu'un lointain souvenir  
Mais monsieur Parmentier on ne l'oubliera jamais

On mangera toujours des pommes de terre  
Y aura toujours des truffes  
Qui se les éplucheront  
On mangera toujours des pommes de terre  
Que l'on soit natif d'Honfleur  
Ou d'ailleurs  
On mangera toujours des pommes de terre  
Au four, en frites et en purée  
On lancera toujours des pommes de terre  
Sur les chanteurs et sur la maréchaussée {x2}